Enraciné (Col 2.7) : Le souffle (Ep 5.18b)

Après avoir présenté Jésus comme la fondation de notre foi et la source même, on peut comprendre que le cela nous amène à l'important de demeurer en Christ. Cela implique une vie entièrement dépendante de son souffle (Saint-Esprit). On n'est pas appelé simplement à croire en Jésus, mais à vivre continuellement uni à lui, dans la soumission. Colossiens 2.6-7 rappelle que, puisqu'on a reçu Jésus-Christ comme Seigneur, on doit marcher avec lui, s'enraciner en lui, construire notre vie sur lui et s'affermir dans la foi, tout en faisant monter vers Dieu des prières de reconnaissance.

C'est important de comprendre que Jésus est véritablement le cœur de l'Évangile : notre Sauveur, notre Sanctificateur, notre Guérisseur et le Roi qui revient. La personne du Saint-Esprit est le don de Jésus qui nous permet de vivre cette union avec lui. Dans Jean 20.21-22, Jésus ressuscité souffle sur ses disciples et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Ce geste nous montre que le Père nous donne l'Esprit par le Fils. Le Saint-Esprit est pleinement Dieu et une personne de la Trinité. Il ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même, mais il pointe toujours vers le Fils et le Père. Il est d'ailleurs appelé l'Esprit de Christ. Cette relation exprime la communion parfaite d'amour qui existe entre les personnes de la Trinité. Autrement dit, les trois travaillent ensemble.

Ainsi, recevoir le souffle de Jésus, c'est recevoir le Saint-Esprit, qui inaugure une vie nouvelle, ce qu'on appelle la régénération ou dans le langage chrétien : la nouvelle naissance (né de nouveau). Être rempli du Saint Esprit commence par une attitude d'abandon et de soumission complète à Jésus. L'exemple de l'apôtre Paul illustre cette réalité. Alors qu'il persécutait les chrétiens, il a rencontré Jésus ressuscité sur le chemin de Damas.

Confronté à son péché et à son opposition envers Dieu, Paul a été profondément transformé. Après trois jours sans manger ni boire, Ananias est venu lui imposer les mains afin qu'il retrouve la vue et soit rempli du Saint-Esprit. Cette transformation rappelle l'appel de Jésus dans Luc 9.23 : celui qui veut le suivre doit renoncer à lui-même, porter sa croix chaque jour et marcher à sa suite. On ne peut expérimenter la plénitude du Saint-Esprit sans être pleinement soumis à Jésus. Il ne s'agit pas simplement d'ajouter une dimension spirituelle à notre quotidien, mais de lui remettre entièrement notre vie.

Éphésiens 5.18 nous commande d'être remplis de l'Esprit. Le terme grec plērousthe exprime un impératif passif continu, ce qui souligne trois dimensions importantes : c'est un commandement, c'est une œuvre accomplie par Dieu en nous et c'est une réalité appelée à se poursuivre continuellement. Être rempli de l'Esprit ne constitue donc pas une expérience ponctuelle, comme le baptême du Saint-Esprit, mais un mode de vie. Paul compare cette plénitude à l'ivresse : de même qu'une personne sous l'influence du vin est contrôlée par celui-ci, le croyant doit se laisser diriger par le Saint-Esprit. Toutefois, cette dépendance n'est pas une perte de personnalité, mais une soumission volontaire à Dieu. Cela doit toucher toutes les sphères de notre vie : notre travail, nos finances, nos relations, nos loisirs, notre famille et même nos combats personnels, nos dépendances et nos addictions.

Rien ne doit être exclu de la seigneurie de Jésus. La sanctification signifie qu'on appartient désormais à Dieu. On ne s'appartient pas soi-même : notre identité et notre manière de vivre doivent refléter notre union avec Christ et notre dépendance envers le Saint-Esprit. Romains 8.8-9 affirme que ceux qui vivent selon leur nature humaine sont incapables de plaire à Dieu, tandis que ceux qui appartiennent à Christ ont l'Esprit de Dieu qui habite en eux. Sans l'action du Saint-Esprit, on est incapable de vaincre le péché. Notre nature humaine nous entraîne vers l'égoïsme et la désobéissance.

Comme le rappelle John Owen dans son ouvrage « La mortification du péché », si l'on ne travaille pas à faire mourir le péché, celui-ci va finir par nous détruire. Dans 1 Pierre 1.14-16, Pierre nous appelle à ne plus nous laisser gouverner par nos anciennes passions, mais à être saints dans toute notre conduite, puisque Dieu lui-même est saint. L'exemple de Pierre est particulièrement pertinent : même après avoir reçu le Saint-Esprit à la Pentecôte et exercé son ministère pendant plusieurs années, il a encore dû être repris par Paul en raison de son comportement en Galatie. Pierre a toutefois reconnu son manquement.

Cela nous rappelle l'importance de l'humilité et de la repentance dans notre cheminement spirituel. La sanctification est ultimement l'œuvre de Dieu en nous, par son Esprit. Elle commence par notre soumission à Jésus et à ses enseignements. Le Saint-Esprit ne nous est pas seulement donné pour transformer notre caractère, mais aussi pour nous rendre capables d'accomplir la mission de Dieu. Dans Actes 1.8, Jésus promet à ses disciples qu'ils recevront une puissance lorsque le Saint-Esprit descendra sur eux afin de devenir ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Cette puissance nous permet de témoigner avec courage, amour, joie et foi.

L'Esprit nous donne les paroles nécessaires, les dons spirituels et les capacités pour servir Dieu. Son action peut également se manifester par des guérisons, des signes et des prodiges. Romains 15.16-19 nous montre cette réalité dans le ministère de Paul. L'apôtre reconnaît que son travail missionnaire auprès des non-Juifs n'est pas le résultat de ses capacités personnelles, mais de ce que Christ accomplit par en lui. Cette vérité concerne chaque croyant. Nous sommes tous en processus de sanctification, mais nous sommes également tous engagés dans la mission de Jésus. Chaque chrétien est appelé à être un ambassadeur de Christ, peu importe son milieu de travail, sa famille ou son environnement social.

La mission ne se limite pas aux activités de l'Église ou aux personnes qui exercent un ministère à l'étranger : elle fait partie intégrante de notre identité en Christ. On est tous en mission là où le Seigneur nous place.

Questions

I. Quelles sont les sphères de ta vie (travail, relations, finances, loisirs, dépendances, etc.) que tu as parfois tendance à garder sous ton propre contrôle? Qu'est-ce qui t'empêche de les remettre pleinement à Dieu et à quoi pourrait ressembler un véritable abandon dans ces domaines?

II. Le Saint-Esprit nous est donné pour notre sanctification et pour nous dynamiser dans la mission. Comment vois-tu ces deux dimensions se manifester concrètement dans ta vie actuellement?